

La Gazette de l'EAC

Arts plastiques - Éducation à l'image - Spectacles vivants

LA GRANDE LESSIVE

Prochaine édition :
24 mars 2022

« Ombre(s) portée(s) »

INVITATION de l'équipe de la Grande lessive

Pour découvrir :

[La Grande Lessive®](https://www.lagrandelessive.net/)

Pour s'inscrire :

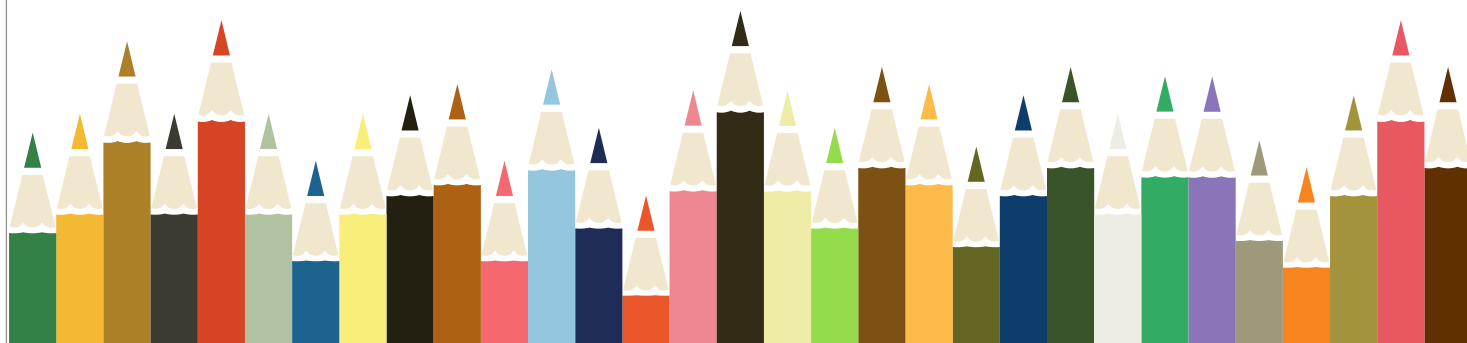
[https://
www.lagrandelessive.net/
participer/](https://www.lagrandelessive.net/participer/)

*****You** trouverez sur le site
de la grande lessive
l'invitation ci-contre dans
son intégralité et toutes
les informations
nécessaires à la mise en
place de la manifestation.***

« *Ombre(s) portée(s)* » au singulier ou au pluriel laisse à chacun le soin d'expérimenter maintes situations pour créer ou représenter des ombres de ce type. Uniques ou multiples, les ombres portées témoignent d'une présence, mais aussi d'une absence. L'ombre portée est visible, son origine pas toujours. Un cadrage peut dérober l'objet, la personne, le végétal... qui s'interpose entre la source lumineuse et un support quelconque. Du mystère et de l'étrangeté en résultent. En conséquence, une ombre portée d'apparence anodine possède parfois une origine complexe et inattendue, quand une plus alarmante provient d'un objet banal et inoffensif. Perceptions, émotions et interprétations appellent à comprendre ce qui se passe en réalité !

Cette proposition invite à repérer des ombres en devenant attentif à l'environnement et/ou à imaginer des dispositifs en vue d'en créer. La diversification d'expériences et le constat d'effets en perpétuelles modifications enclencheront une recherche plastique que des données de tous ordres et des références artistiques contribueront à alimenter, puis à affiner. En empruntant le même **format A4**, aucune réalisation

individuelle ne ressemblera à une autre au terme d'un tel cheminement, d'autant que les étendages se réaliseront de jour comme de nuit ! Des sources lumineuses et des médias diversifiés (photographie, peinture, dessin, image numérique, vidéo, etc.) feront exister **une installation artistique éphémère étudiée afin que ses ombres portées se déploient sur les participants et que les leurs s'y mêlent**. Chercher et expérimenter sera décisif. En effet, il sera sans doute nécessaire de préparer l'installation en amont du « Jour J » pour explorer diverses configurations et éclairages afin de la faire vivre autant dans la pénombre du petit matin ou du soir que dans la lumière du jour.



Présentation synthétique des pistes proposées sur le site de la grande lessive

Une piste permet de passer de l'inaction à l'action. Elle offre un support à la réflexion, oriente des recherches. Si les réalisations conçues pour la prochaine « Grande Lessive » venaient à se ressembler au sein d'un même collectif, si les références artistiques conduisaient, non pas à découvrir sa propre manière de faire, mais à imiter plus ou moins maladroitement une oeuvre ou un artiste, cet état de fait serait inverse à celui attendu.

[Pistes de travail à retrouver sur le site de la grande lessive](#)

1. Expérimenter

Choisissons un point de départ ludique et facile à réaliser. Suspendons des draps blancs à des fils tendus en extérieur comme dans les « grandes lessives » d'autrefois. (...) Installons des corps (humains, des animaux, des végétaux, des minéraux, des objets...) devant et derrière les draps et devant une source lumineuse. Relevons leurs ombres sur les draps, le sol, les murs... au moyen de tracés. Apposons des supports en papier de format A4 ici et là pour relever des fragments d'ombres. Photographier, filmer, regarder, sélectionner...



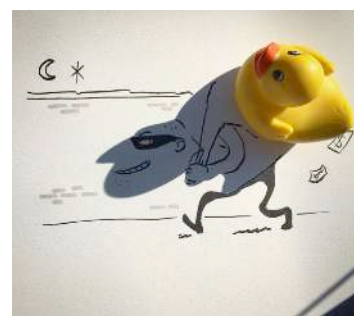
Robin Broadbent, *Up Close*

2. Associer ou dissocier cause et effet

Une ombre portée dont l'origine ne se devine pas, se transforme en énigme. En variant les causes et les effets, en choisissant des objets usuels, des jouets, des accessoires vestimentaires, des aliments, etc. Imaginons toutes sortes d'ombres portées.

3. Interpréter

Toute ombre portée engage à l'interpréter, c'est à dire à « rendre clair ce qui est obscur » afin d'expliquer ou de trouver une signification. Le jeu va consister à interpréter une première ombre portée, avant d'en inventer de nouvelles pour faire évoluer l'histoire. L'objectif est de comprendre ce que signifie « interpréter ».



Vincent Bal



Olafur Eliason, *Shadows*, 2010, Tate Modern

4. La couleur des ombres

Quelle est la couleur d'une ombre ? Le noir semble de mise, avant que les Impressionnistes ne la voient bleue ! Chercher à colorer les ombres dans des expériences scientifiques ou plastiques...

5. La part d'ombre

Négatifs, contre-jours et silhouettes découpées permettent de travailler l'ombre et la lumière dans la représentation.



Debbie Fleming Caffery, *Polly's black eyed susans*
1989
38,7 x 36,5 cm

6. Devenir ou porter une ombre

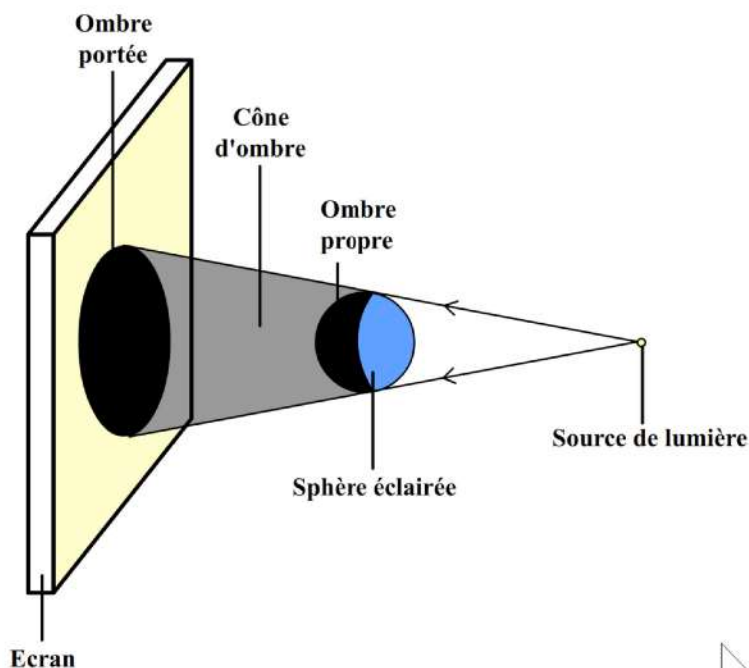


Cacher, disparaître, se camoufler, devenir l'ombre de soi-même...

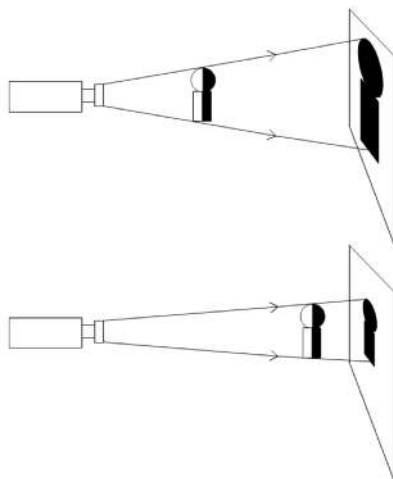
Kyle Thompson, *Autoportrait*.

Pour commencer, quelques explications...

Expérience pour former des ombres : une source éclaire un objet opaque derrière lequel est placé un écran blanc.



La forme de l'ombre portée dépend de la forme de la partie éclairée et de la position de l'objet par rapport à la source lumineuse.



Définitions.

Ombre propre : partie non éclairée d'un objet, située à l'opposé de la source de lumière.

Ombre portée : zone non éclairée d'une surface située en arrière d'un objet par rapport à la source de lumière.

Cône d'ombre : Espace situé derrière un objet et qui ne reçoit pas de lumière.

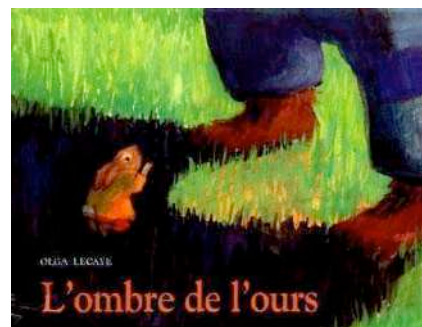
Explications en vidéo que l'on peut montrer aux élèves :



Pour aller plus loin avec les élèves...



La main à la pâte propose une séquence complète très riche sur la compréhension des ombres portées pour le cycle 2. Vous pouvez la télécharger en cliquant sur l'image du dossier ci-contre. Le point de départ de cette séquence se fait à partir de l'album « L'ombre de l'Ours » que vous pouvez découvrir dans cette vidéo en cliquant sur l'image de la couverture du livre.



Laura Domenichini, Expériences avec les ombres, Éd. Nathan, 2005

L'auteure propose ici une dizaine d'expériences amusantes (projeter son ombre contre les murs, les collectionner, créer des ombres de couleurs différentes, réaliser un théâtre d'ombres, etc.) ainsi que quelques explications et notions fondamentales ! Un documentaire ludique pour un apprentissage de la méthode scientifique.



Pistes et références culturelles complémentaires ou en résonance avec celles de la grande lessive

Représenter des ombres

La première question plastique directement en lien avec le travail en sciences est celle de la représentation de l'ombre propre et de l'ombre portée dans une production figurative. Cette dernière impose de se poser la question de la lumière dans l'image. D'où vient-elle ?

Cela peut être évidemment l'occasion de faire un travail de dessin d'observation, en particulier au cycle 3. Cette observation peut se faire à partir d'objets réels ou bien à partir d'une photo, qui est souvent plus simple à reproduire pour l'œil que la réalité.



avec des hachures



avec des croisillons



avec des pointillés



en dégradé

INFOS OUTILS ET TECHNIQUES

Le fusain et le graphite sont les matières les plus faciles à utiliser pour obtenir des dégradés réguliers. Les stylos, les feutres et les plumes conviennent mieux à des hachures ou à des pointillés.

Les crayons à dessin peuvent être plus ou moins tendres. Cette qualité est indiquée par un chiffre accompagné soit d'un B, soit d'un H. Les mines en graphite tendres correspondent à la lettre B et plus le chiffre est élevé, plus la mine est tendre. La lettre H correspond au graphite dur. Plus le chiffre est élevé, plus la mine est dure et plus elle est difficile à utiliser pour réaliser des dégradés réguliers. Un crayon HB est à mi-chemin entre une mine tendre et une mine dure.

La netteté des bords des ombres portées dépend de l'intensité de la lumière. Plus la source lumineuse est intense, plus les ombres portées auront des contours nets. Plus la lumière est faible, plus les contours des ombres seront flous.

Si vous voulez que les transitions soient très régulières, utilisez une estompe pour dégrader les valeurs. Estompez vos traits de manière à mélanger les valeurs en allant de la partie la plus foncée à la plus claire. Servez-vous du côté de l'estompe pour obtenir des dégradés réguliers d'une valeur à l'autre.

Une vidéo de Lumni qui nous
montre comment faire des
ombres :



Estompe : petit rouleau de peau ou de papier cotonneux, terminé en pointe, servant à étendre le crayon, le fusain, le pastel sur un dessin.

Des références culturelles

Salvador Dali



Remords ou Sphinx englouti, 1931

Dans de nombreuses peintures, Dali théâtralise la lumière et met en scène des ombres portées. Il représente souvent des ciels au soleil couchant pour étendre les ombres. Les ombres sont ici conformes à la réalité.

Grandville



Les ombres portées, 1830

Grandville (1803-1847) joue avec les ombres portées des personnages qu'il dépeint en en révélant leur véritable nature : un curé, un bourgeois, on ne sait trop qui. Leurs ombres sont respectivement un dindon, un goret, un diabolotin ; le dernier, le lecteur du journal, qui se tourne vers son ombre aperçoit un pion.

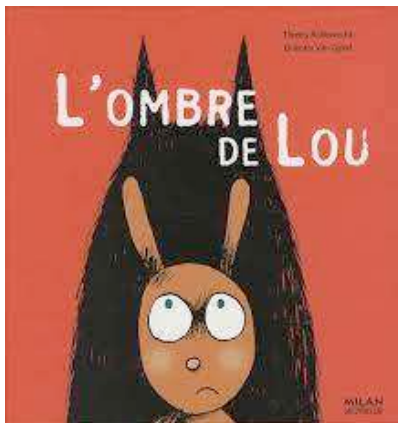
Picasso



L'ombre, 1953, huile et fusain sur toile.

Picasso fait apparaître le contre-champ du tableau sur la toile, l'ombre portée du peintre. Cette ombre marque à la fois la présence et l'absence.

Une piste possible...



Incitation : « Tu es ton ombre »

En résonance avec la problématique de Grandville, on pourra partir de l'album « L'ombre de Lou » en maternelle ou en cycle 2, pour que chacun se fabrique une ombre qui révèle sa personnalité. *Vous pouvez découvrir l'album en cliquant sur la couverture.*

En Arts Plastiques, on pourra rechercher et expérimenter en mêlant photo, peintures, encre, fusain, collages...

On pourra également partir de sa propre ombre pour la déformer ou bien en créer une de toutes pièces.

Les ombres au service de la narration

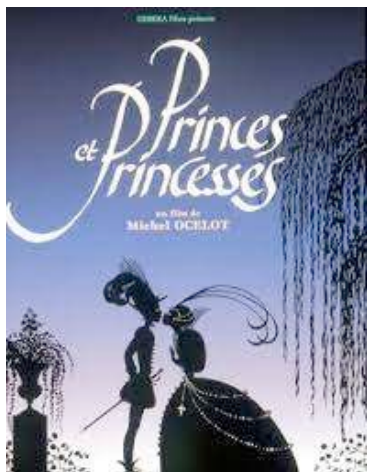


Séquence complète pour le cycle 3.

Ce dossier présente une séquence de type interdisciplinaire sur les thèmes de l'Histoire des Arts et des Sciences qui a été mise en place en classe pendant 8 semaines en cycle 3.

Vous y retrouverez une démarche scientifique pour travailler la notion des ombres, mais cette fois-ci, au service d'une pratique artistique.

Des références culturelles



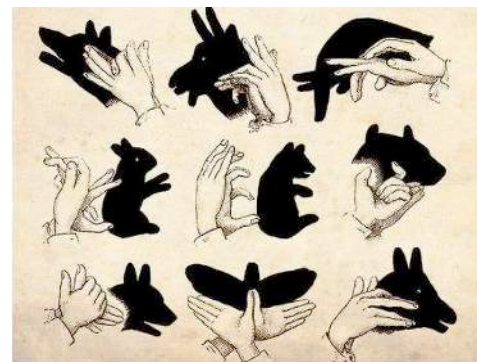
Film d'animation de Michel Ocelot.

Suite de six contes en théâtre d'ombres. Deux enfants curieux se retrouvent tous les soirs dans un cinéma désaffecté et, avec l'aide d'un vieux technicien, inventent et se déguisent puis vivent des histoires dont ils sont les héros : « la Princesse des diamants » ; « le Garçon des figues » ; « la Sorcière » ; « le Manteau de la vieille dame » ; « la Reine cruelle » ; « Princes et princesse ».

Vous pouvez découvrir ce film en cliquant sur l'affiche.

Les ombres chinoises

Une affiche et une vidéo pour faire découvrir cette pratique aux élèves.



Des pistes possibles...

Incitation : « Raconte-moi une histoire »

Après avoir expérimenté le théâtre d'ombres, concevoir une production qui raconte une histoire en une image.

On pourrait faire varier le nombre d'images attendues et glisser vers une BD sans paroles.

Ce type d'activités permet de s'inscrire dans une des 3 grandes questions au programme du cycle 2 : la narration visuelle.



Production d'élèves.

Incitation : « Des ombres pour un message »

Avec des élèves de cycle 3, s'emparer d'un grand thème et leur demander de l'illustrer par des situations représentées en théâtre d'ombres dont on garde la trace par une photographie.

Dans les productions présentées ci-dessous, les élèves avaient pour thème le harcèlement. Le caractère inquiétant des ombres renforce le message.



Fabriquer des ombres, les mettre en scène, les capter...

Toute une partie de la phase d'expérimentation peut utiliser le corps. Que peut-on faire avec une partie ou tout son corps en jouant avec la lumière ? Seul ou à plusieurs ? On pourra construire, agencer, afin de pouvoir capturer les ombres avec un trait, avec une photographie, en la remplissant...

La recherche d'agencement de matériaux hétéroclites en vue de fabriquer une ombre fera des élèves de véritables sculpteurs.

Par ailleurs, toutes les possibilités de déformation et de fragmentation de ces ombres vont amener les élèves vers l'inquiétant, vers l'abstraction...

La finalité du support A4 pour la grande lessive peut correspondre à la surface dans laquelle l'ombre doit apparaître ou bien correspondre à un morceau choisi d'une ombre portée, ce qui ouvre encore à une multitude de possibles. On pourra également mettre en scène dans une photographie l'objet créé et son ombre surprenante.



Recherche élèves



Des références culturelles



ACCONCI Vito (né en 1940), *Three relationship studies* (Étude sur trois types de rapports), 1- *Shadow-Play* (Théâtre d'ombres), 1970, photo extraite du film super 8 mm, muet et en noir et blanc, de 2 minutes 30 montrant une performance de l'artiste, dos à la caméra, luttant à mains nues contre son ombre portée sur le mur.

Christian Boltanski, né en 1944



Théâtre d'ombres, 1984.

Figurines en carton, papier, laiton, fil de fer, projecteur et ventilateur.

Les ombres des silhouettes projetés sur les murs environnants prennent une dimension effrayante. De plus, elles bougent, animées par un ventilateur. Une référence aux souvenirs d'enfant de l'artiste rappelant les théâtres d'ombres chinois et indonésien.

Olafur Eliasson



Olafur Eliasson, Shadows, 2010, Tate Modern

Le travail d'Olafur Eliasson, déjà cité sur le site de la grande lessive, met les spectateurs au centre du shadow art. Ici, plus question de métal ou papier : ce sont les visiteurs de l'installation qui projettent leurs ombres en couleurs (au pluriel) sur le mur en face d'eux ! Une version vidéo est disponible [ici](#), si vous le souhaitez.

L'invitation de la grande lessive de mars laisse la porte ouverte à ce genre d'installation.

Hans-Peter Feldmann, né en 1941



Shadow Play, Paris, 2011.

Bois, moteurs électriques, lampes, métal, céramique, plastique, papier, tissu, verre, fer blanc. Une salle de 12 x 8 m. Collection du MNAM, Centre Georges-Pompidou, Paris.

Shigeo Fukuda

Lunch with a helmet on (Déjeuner avec un casque), 1987.

*844 couverts soudés (fourchettes, cuillères et couteaux en acier inoxydable),
186 x 79 x 108 cm.*



Tim Noble and Sue Webster



Dirty White Trash (with Gulls), 1998

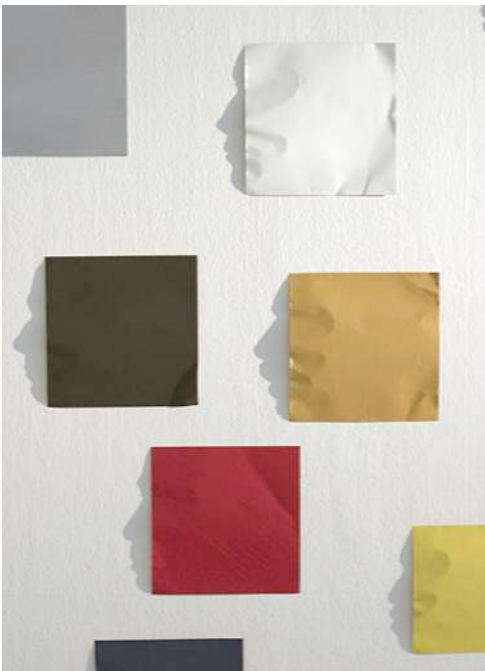
Le principe est simple : agencer un groupe d'objets hétéroclites pour en tirer une illustration ombragée. Des sculptures ? Pourquoi pas. Des morceaux de bois ? Parfait. Des couverts, des déchets... ? Qu'importe, du moment qu'ils créent une ombre significative, une fois la lumière les traversant (ou non).

Kumi Yamashita



Question Mark

Une affirmation cache la question. L'artiste joue donc sur la représentation de l'objet et de ce qu'il y a – littéralement – derrière lui. La réalité de la chose est déformée par sa représentation murale. L'artiste le dit d'ailleurs sur son site : chaque œuvre est composée du matériel et de l'immatériel. Le métal ou le bois s'opposent alors à la lumière et à l'ombre.



Origami, 2011

Ici, Kumi Yamashita utilise les ombres portées des carrés colorés pour révéler le profil individualisé de 99 personnages grâce à une mise en forme du papier et une lumière rasante.

Fred Eerdekens



Fred Eerdekens travaille autant sur l'ombre que sur le sujet éclairé. L'artiste belge travaille le cuivre et le manie à la perfection pour créer des phrases calligraphiées.

John V. Muntean

Un objet, et trois versions de son ombre ! La projection n'est alors pas simultanée mais alternée, les contours changeant selon l'angle de la lumière.



Ainsi, John V. Muntean crée des sculptures en bois (et en lego !) projetant tour à tour des formes variées. *Cliquez sur la photo pour découvrir la transformation des ombres.*

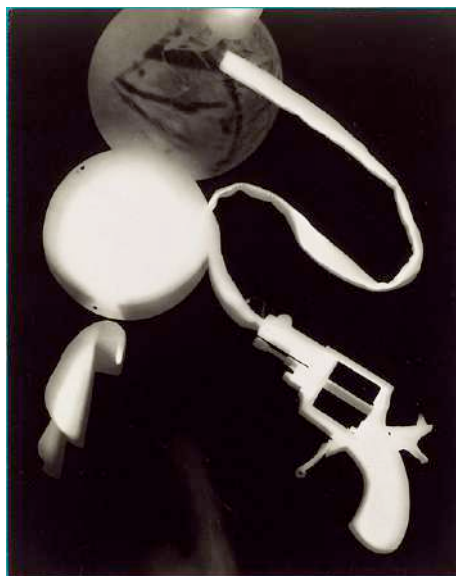
Philippe Ramette



Costume, chemise, cravate et chaussures noires qui symbolisaient le Ramette des mises en scènes photographiques, gisent au sol comme dans un vestiaire après le match. Toute l'installation est animée par l'ombre portée. Le contenant révèle le contenu.



Graffeur new-yorkais, Ellis Gallagher utilise les objets urbains et plus précisément leurs ombres portées pour réaliser ses œuvres. Un vélo, une boîte aux lettres, une benne à ordures... On peut le classer dans l'art de rue éphémère, dont il garde tout de même une trace en photo.



Rayogramme, Pistolet, 1923,

Le photogramme est un procédé inventé en 1802 par Thomas Wedgwood ; il s'agit d'une image réalisée sans appareil photo : traces plus ou moins négatives laissées par les ombres des matières et objets positionnés sur un papier photosensible exposé brièvement à la lumière et donc noirci, sauf aux emplacements recouverts.



Les Hommes dans les draps

Film 16 mm, noir et blanc, muet, de 15 mn.

Alain Fleischer réalise une animation en stop motion de draps reformant, par leurs ombres portées, des profils d'hommes célèbres.

Vous pouvez découvrir un extrait de ce travail en cliquant sur la photo ci-dessus.

Des pistes possibles...



Incitation : « Ombre trompeuse »

L'album « Le lapin noir », que vous pouvez découvrir en cliquant sur l'image de la couverture, peut être le point de départ pour une recherche de transformation de son ombre.

Travail de groupe : proposer aux élèves de transformer leur ombre en choisissant leur posture et/ou en utilisant des accessoires afin de la rendre la plus inquiétante possible. Puis, réaliser des clichés photographiques qui mettent en valeur l'étrangeté de l'ombre obtenue.

Incitation : « Fabrique ton monstre »

En résonance avec le travail de Shigeo Fukuda ou Tim Noble & Sue Webster, proposer aux élèves de fabriquer l'ombre d'un monstre grâce à l'agencement d'objets usuels. Ici, l'ombre révèle une image différente du réel car c'est elle qui conditionne cette dernière et non l'inverse comme normalement.

Trouver un titre, écrire un récit, capter l'ombre pour lui donner des couleurs sont autant de prolongements possibles à cette proposition.



Le monstre à grande bouche.